

La route de cet été 2021 « l'humeur de Modestine » partie du Puy en Velay en direction de Saint Jean du Gard pour s'achever à Saint Gilles a suivi partiellement le tracé du chemin de Stevenson. En elle même, elle était déjà un pont car dans notre groupe de treize, quelques personnes venaient pour découvrir ce chemin rendu célèbre par l'écrivain écossais. Aussi il y a eu cette constructions de passerelles faites de nos attentes, de nos impatiences à sortir de la crise sanitaire pour partir à la découverte de notre véritable humanité pétrie par l'effort, la solidarité, la confiance, l'attention à l'autre, l'amour du service et le goût de l'aventure,,,Tout y était : même l'humeur de notre Modestine, la camionnette !

Frère Gilles , à Notre Dame des neiges , nous a fait la joie de se faire le chantre de la vie de Saint Gilles, de partager sa vocation de moine mais aussi de nous inviter à construire des ponts entre nous, de pacifier notre relation à Dieu, à nous même, aux autres, à la Création. Et cette marche a eu cette saveur particulière d'un éveil à nos responsabilités. Patiemment dans ces vases d'argile que nous sommes, au rythme de nos pas, le Seigneur pétrit notre cœur de pierre en cœur de chair.

Arrivés à Saint Gilles, devenus pierres vivantes, sauvés de nos frilosités pour oser l'élan bâtisseur, nous étions heureux d'avoir cru en nous mêmes, certains étaient sans doute forts de découvrir la présence de Celui qui nous exhorte par sa Parole :

« ,,Passons sur l'autre rive, »

Annette

L Humeur de Modestine

En ces temps de jeux olympiques, savez vous que les bleus ont gagné 6 médailles supplémentaires ?

Les bleus ? Oui, sur les 13 participants à ce pèlerinage LE PUY EN VELAY – ST GILLES, du 19 au 30 juillet 2021, nous étions 6 nouveaux (plus de 50 % ! merci Henri HIMPE, Agnès CERON, Gérard DAZIN et les autres anciens pour votre patience devant certaines de nos lenteurs)

Comme beaucoup, je me félicite d'avoir acquis la médaille de S Gilles et ce, malgré mes 72 ans, un genou défaillant et l'avis défavorable de mon médecin généraliste. Sachant ce que je voulais, j'ai consulté un cardiologue du sport qui, spontanément, a signé une attestation pour la course à pied !

Chaque matin, en silence, Henri veillait à ce que l'on se prépare rapidement pour se retrouver dehors sac au dos et chaussures au pied et entonner (fredonner pour les nouveaux) le chant du pèlerin. Nous avons préparé, à tour de rôle le thème spirituel du jour, animés par la brillante Annette et que nous enrichissions de nos témoignages lors de la pause de la mi-journée. Henri nous entraînait alors avec un rituel « amis pèlerins, en avant ! » Nous nous élancions alors, en silence, derrière Gérard qui, déjà galopait à corps perdu. Il serait indiscret de le demander à chacun mais je pense, qu'à ce moment là, la plupart ont « prié en marchant » à l'aurore de la belle journée qui nous était promise.

L'objet de ces quelques mots n'est pas de décrire la façon un peu sportive que nous avons connue pour découvrir les magnifiques paysages traversés : le GEVAUDAN, le Mont LOZERE et enfin les superbes CÉVENNES !

Le groupe s'est très vite soudé et la présence de Robine, jeune autiste de 18 ans, sourire et gentillesse à toute épreuve, n'y est pas pour rien. Soulignons la chaleur de notre groupe, nous étions 13 à table mais pas un n'a trahi maître Henri. L'ambiance est restée très sympathique, emphatique et souvent permettant des échanges interpersonnels confiants et profonds. Les ponts ont donc vite été construits entre nous. Nous aurions aimé avoir 2 jours de plus pour des étapes plus courtes, cela nous aurait permis de ne pas marcher contre la montre et de creuser de meilleures fondations avec les rencontres faites sur le chemin de Stevenson (population locale ou autres pèlerins, seuls, en famille ou en groupe, certains auraient aimé nous retenir dans notre course à la médaille)

Nous nous sommes promis de nous revoir, si possible en GR, déjà conscients des apports que nous a offerts ce pèlerinage et notamment des outils pour une meilleure connaissance de soi et en conséquence des autres, avec nos imperfections, nos addicts (en ce qui me concerne mon Smartphone pas uniquement utilisé pour la photo et la vidéo, je l'avoue) et parfois nos humeurs à l'image de celle de Modestine, parfois rétives mais avec de bonnes fondations ; ce qui est nécessaire pour l'édification d'un pont pouvant résister contre vents et marées.
Un grand merci à tous.

Didier

Voilà... C'est fini. C'est bizarre.

Dans le train à grande vitesse : les paysages défilent si vite... vertigineux après la lenteur de ces 11 jours pas à pas.

Enfermée dans une boîte en fer condensée d'humains après ces jours de connexion avec la nature, de chants des oiseaux, de cigales, des rivières, après toutes ces senteurs variées de la végétation et de la terre.

Et puis cette joie et ce soulagement d'avoir fini qui se mélangent à la nostalgie du chemin et la tristesse de le quitter.

Les souvenirs sont là, forts variés... d'inconfort de certains logements, l'impression que ça a duré des mois vu l'intensité et en même temps la sensation d'être partie hier !

Un sacré méli-mélo... prendre le temps de digérer.


Je ressors avec la joie d'être en vie et en santé, avec aussi la découverte de possibles plus vastes.

Vraiment surprise par ce chemin de Stevenson qui est costaud : le terrain est drôlement accidenté !

Quel sera le prochain chemin ? 

Ce que nous avons pu vivre ensemble : une façon de s'émerveiller des détails, de savourer lentement, de nous imprégner de l'expérience, une façon de ressentir la vie, de la regarder, de la vivre et de l'exprimer qui s'accommode bien l'un à l'autre. Quel cadeau précieux !

Gratitude pour tout cela, ce chemin, cette amitié, la terre, les rencontres,

la vie qui coule... 

Nous sommes un tout, imbriqué, interdépendant.

Merci à vous, Henri, Françoise, Robine, Annette, Gérard, Cécile, Didier, Danièle, Jean-Pierre, Raymonde, Véronique et Philippe, pour ces moments à cheminer ensemble, l'entraide. De belles rencontres ! Que votre chemin continue à faire résonner l'amour du Christ qui nous unit.

Amitiés,

Marie